Le bulletin de l'APMEP - N° 553

AU FIL DES MATHS

de la maternelle à l'université

Juillet, août, septembre 2024

Accompagnement des élèves

APMEP

Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public

ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

26 rue Duméril, 75013 Paris
Tél. : 01 43 31 34 05
Courriel : secretariat-apmep@orange.fr - Site : https://www.apmep.fr
Présidente d'honneur : Christiane ZEHREN

Au fil des maths, c'est aussi une revue numérique augmentée :
https://afdm.apmep.fr

Les articles sont en accès libre, sauf ceux des deux dernières années qui sont réservés aux adhérents *via* une connexion à leur compte APMEP.

Si vous désirez rejoindre l'équipe d'*Au fil des maths* ou bien proposer un article, écrivez à aufildesmaths@apmep.fr

Annonceurs : pour toute demande de publicité, contactez Mireille GÉNIN mcgenin@wanadoo.fr

À ce numéro est jointe la plaquette *Visages* 2024-2025 de l'APMEP.

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Directrice de publication : *Claire PIOLTI-LAMORTHE*.

Responsable coordinatrice de l'équipe : *Cécile KERBOUL*.

Rédacteurs : *Vincent BECK, François BOUCHER, Richard CABASSUT, Séverine CHASSAGNE-LAMBERT, Frédéric DE LIGT, Mireille GÉNIN, Cécile KERBOUL, Valérie LAROSE, Alexane LUCAS, Lise MALRIEU, Marie-Line MOUREAU, Serge PETIT, Thomas VILLEMONTEIX, Christine ZELTY*.

« Fils rouges » numériques : *Gwenaëlle CLÉMENT, François COUTURIER, Jonathan DELHOMME, Audrey DUGUE, Nada DRAGOVIC, Marianne FABRE, Yann JEANRENAUD, Agnès VEYRON*.

Illustrateurs : *Éric ASTOUL, Pol LE GALL*.

Équipe TEXnique : *Sylvain BEAUVOIR, Laure BIENAIMÉ, Isabelle FLAVIER, Olivier GÉRARD, Benoît MUTH, Philippe PAUL, François PÉTIARD, Nicolas PETIOT, Guillaume SEGUIN, Sébastien SOUCAZE, Sophie SUCHARD*.

Maquette : *Olivier REBOUX*.

Correspondant Publimath : *François PÉTIARD*.

Votre adhésion à l'APMEP vous abonne automatiquement à *Au fil des maths*.
Pour les établissements, le prix de l'abonnement est de 60 € par an.
La revue peut être achetée au numéro au prix de 15 € sur la boutique en ligne de l'APMEP.

Mise en page : François PÉTIARD
Dépôt légal : septembre 2024. ISSN : 2608-9297.
Impression : Imprimerie Corlet
ZI, rue Maximilien Vox BP 86, 14110 Condé-sur-Noireau

Au fil des maths - le bulletin de l'APMEP

Quel avenir pour l'inclusion ?

Mais au fait, c'est quoi, le « niveau [1] », quand on ne rentre pas dans les cases ? Telle est la question que se pose Claire Lommé, actuellement investie dans un dispositif ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) en collège.

Claire Lommé

La mise en place des groupes de niveau au collège préoccupe — le mot est faible — la communauté enseignante pour la prochaine rentrée scolaire. Décrétés en dépit du principe de réalité, sans prendre en compte les résultats de la recherche internationale et sans même en penser le déploiement, suspendus, aménagés puis confirmés, ils ont en effet de quoi inquiéter l'ensemble des acteurs de la communauté scolaire. L'APMEP s'est exprimée dès les premières annonces pour s'opposer à cette mesure inégalitaire et délétère pour les apprentissages. Je voudrais, dans ces lignes, apporter un point de vue complémentaire sur les groupes de niveau au regard de l'inclusion scolaire.

Après trente années passées comme enseignante de mathématiques, j'exerce aujourd'hui en tant qu'enseignante spécialisée : je suis coordonnatrice ULIS dans un collège. J'accueille au sein de ce dispositif quatorze élèves en situation de handicap, empêchés d'accéder facilement à certains apprentissages par divers troubles des fonctions cognitives. Ces élèves suivent des cours dans leur classe de référence, de la Sixième à la Troisième. Pour une partie de leur emploi du temps, ils vont aussi travailler dans le dispositif ULIS, mais la priorité est leur inclusion en classe de référence. Même si le dispositif ULIS est, entre autres, là pour étayer, donner accès, voire compenser, le cœur de la vie au collège de ces élèves est dans leur classe de référence. Le dispositif ULIS est complémentaire avec les enseignements dits « réguliers » ou « ordinaires ». On y travaille des fondamentaux qui manquent, des gestes scolaires qui se développent. On y construit des projets pour donner du sens et de l'envie. On y est ambitieux, tournés vers l'avenir et l'autonomie. On se centre sur les besoins des élèves.

Que vont donc apporter les groupes de niveau aux élèves de ce dispositif ? Une récente étude anglaise [1] a révélé que la répartition des élèves en groupes homogènes n'induit pas de progression généralisée identifiée Pire, cela réussit aux élèves de niveau élevé et nuit aux élèves qui rencontrent des difficultés. Sans surprise, les élèves des catégories sociales les plus aisées ont tendance à être représentés de manière disproportionnée dans les groupes « forts » et les élèves défavorisés sur le plan socio-économique dans les groupes « faibles ». Ainsi donc, même en Grande-Bretagne où on a cru identifier les groupes de niveaux comme un levier, la recherche envisage les choses différemment aujourd'hui.

On imagine bien, à ce stade de la réflexion, les aspects préjudiciables des groupes de niveaux pour des élèves de dispositif ULIS : ces élèves, identifiés comme en difficulté alors qu'ils sont simplement à besoins particuliers, risquent de se trouver affectés aux groupes « faibles » d'emblée. Le fossé se creusera encore avec toute une partie de leurs camarades.

1. NDLR : en décembre 2023, le ministère annonçait la création de « groupes de niveau » en mathématiques au collège pour la rentrée suivante. Quelques mois plus tard, il est finalement question d'un « enseignement organisé en groupes de besoins ». Entretemps, Claire Lommé nous avait proposé ce texte, que nous avons décidé de publier tel quel. Groupes de niveau ou groupes de besoins, sont-ils compatibles avec l'école inclusive ?

Les élèves de dispositif ULIS ne seront pas les seuls concernés : il n'y a pas qu'en ULIS qu'on a des besoins éducatifs particuliers et tous les élèves peuvent rencontrer des difficultés à un moment ou un autre. Procéder ainsi n'est certainement pas de l'inclusion : on cloisonne, on isole.

L'inclusion, c'est bien autre chose : les différences sont envisagées comme source d'énergie, de développement et de progrès.

Certes, enseigner à un groupe d'élèves de niveaux hétérogènes demande un travail plus exigeant, plus long, plus complexe qu'enseigner à des groupes de niveau plus homogène. Nous avons parfois l'impression d'enseigner à plusieurs classes en une seule, mais en fait la question n'est pas relative au niveau des élèves. Par nos gestes professionnels, c'est nous qui leur apporterons un niveau ou un autre. Le véritable enjeu réside dans l'analyse des besoins. Lorsqu'on est coordinateur ULIS, on est confronté directement à ces grands écarts apparents qui se réduisent toutefois quand on entre par les besoins : il n'est pas question de priver tel élève de tel savoir sous prétexte qu'il a un besoin éducatif particulier qui lui en complique l'accès. Il s'agit de permettre cet accès. C'est compliqué, cela nécessite de la réflexion, des essais, des réajustements, mais on y arrive, petit à petit. On combat ainsi les déterminismes. Les groupes de niveau sont à l'exact opposé. Ils conforteront certaines familles dans leur envie d'entre-soi et nuiront à toutes et tous. Car même si ces groupes peuvent faire progresser les élèves considérés comme « forts », ils leur feront oublier l'essentiel : l'apprentissage de la tolérance et du vivre ensemble.

Référence

[1] John Morgan. *Why every school should (not) use setting*. TES Magazine. ▶. 24 avril 2024.

Claire Lommé est enseignante de mathématiques. Elle est aussi l'auteure du blog Pierre Carrée ▶ et membre du Bureau national de l'APMEP.
clairelomme@gmail.com

© APMEP *septembre 2024*

Sommaire du nº 553

Accompagnement des élèves

Éditorial 1

Opinions

Groupes de niveaux en mathématiques au collège
Jean-Claude Rauscher 3

De l'utilisation des matériels de numération
Serge Petit 6

Quel avenir pour l'inclusion ?
Claire Lommé 12

Avec les élèves

Les fractions, c'est pas du gâteau !
Guillaume Assali 14

« Le plus grand produit » en CM1
G. Aldon, F. Margerand, S. Roussel & A. Viry-Leroi ... 26

Vers la ligne graduée en Grande Section
Alexandra Homsi 34

Suivi d'une constellation sur les grandeurs
Mathilde Pretis 38

Vers plus d'autonomie
Amélie Cazottes 43

Accompagner les élèves en lycée professionnel
Mélanie Berthelot-Lepage 47

Un *RallyCoach* avec les élèves ?
Erwan Démézet & Gaëlle Morvan 52

La compétence « Chercher » en Troisième
Morgan Gilot 59

Ouvertures

Les mystères du sphinx
Yves Farcy 66

Relations de voisinage au pays basque
Pierre Carriquiry 73

Récréations

Au fil des problèmes
Frédéric de Ligt 78

Des problèmes dans nos classes
Valérie Larose 81

Au fil du temps

Le CDI de Marie-Ange
Marie-Ange Ballereau 83

Matériaux pour une documentation 85

Les blocs de base 10
Gonzague Jobbé-Duval 89

CERCLE DE RECHERCHE ET D'ACTION PÉDAGOGIQUES

CultureMATH

MATh en JEANS

APMEP

www.apmep.fr